

ANNEX I

Principals editorials que publiquen literatura en llengua corsa

Abans de posar-se en contacte amb l'editor d'un dels autors de la llista d'obres enumerades, aconsellem als traductors catalans que primer es posin en contacte amb els autors per tal de

- comprovar el seu desig de ser traduïts al català;
- demanar-los, si escau, que els enviïn els fitxers PDF o Word per llegir-los, sense compromís per part seva;
- preguntar-los sobre la seva disposició a col·laborar d'una manera o altra amb la traducció responnent preguntes;
- informar-se sobre la qüestió dels drets de traducció, per saber si són els propietaris exclusius, en aquest cas serien els únics a signar un contracte de cessió, o si els han cedit per contracte al seu editor, sent en aquest cas l'editor cors cridat a signar el contracte de cessió.

Si necessiteu ajuda per compilar l'arxiu, la persona-recurs, el traductor del català Francescu Micheli Durazzo (fmdurazzo@free.fr), respondrà a qualsevol pregunta dels traductors o de les editorials catalanes que us puguin fer.

Principals editors de literatura en llengua corsa

Edicions Albiana (Ajaccio)

Site : <https://www.albiana.fr/>

Contacte: bernard.biancarelli@gmail.com

Edicions Colonna / Edicions du Scudo
(Alata)

Site : <https://www.scudoedition.corsica/>

Contacte: colonnadistria.jj@wanadoo.fr

Edicions À Fior di Carta (

Site : <http://www.fioridicarta.net/>

Contacte: jean-pierre.santini2@wanadoo.fr

Edicions Sammarcelli (Biguglia)

Contacte: domino.sammarcelli@orange.fr

Edicions Eoliennes et à Hélice (Bastia)

Site : <https://www.Edicionseoliennes.fr/>

Contacte: Xavier Dandoy de Casabianca,
xddc@orange.fr

Edicions Fabulla (Propriano)

<https://www.Edicionsfabulla.com/>

Contacte: claire.cecchini@gmail.com

Edicions Òmara (Porto-Vecchio)

Site : <https://www.omaraEdicions.com/>

Contacte: omaraEdicions@gmail.com

Éditions Spondi (Propriano)

<https://www.Edicionsbdl.com/product-tag/spondi>

Contacte: Francescu Ferrara,
cusisia@hotmail.com

ANNEX II

Llista d'obres publicades en llengua corsa existents en traducció francesa o italiana

La mostra d'autors i obres que apareixen en aquesta llista, quinze en total, no constitueix en cap cas una sèrie de bibliografies completes: només es tracta d'obres escrites en llengua corsa i traduïdes al francès. El fet que existeixi una traducció, publicada o sense publicar, hauria de facilitar-ne la traducció al català, sent el francès una útil "llengua pont".

Les obres publicades en llengua corsa i no traduïdes al francès (com les novel·les o els contes de Santu Casta, Rinatu Coti, Georges De Zerbi, Marceddu Jureczek, per citar només els més productius) són admissibles si el traductor demostra la seva capacitat per traduir-lo directament. del cors. En aquest cas, i només en aquest cas, el traductor haurà d'afegir a la seva sol·licitud de beca la traducció d'una desena de pàgines o poemes, tenint cura d'adjuntar el text original a la seva traducció.

1) Marcu Biancarelli (Blida (Algérie), 1968) poète, nouvelliste, dramaturge, romancier. C'est dans sa langue natale, le corse, que Marc Biancarelli bâtit sa redoute. C'est par elle qu'il convoque les forces de la subversion et, dans un texte flamboyant, inspiré et douloureux, assume son droit universel à la singularité, pour que résonne à nouveau, sur cette terre, le chant perdu du monde. Principalement traduit par le romancier et prix Goncourt Jérôme Ferrari avec lequel il entretient une longue amitié fondée sur une approche de la littérature commune, Biancarelli est le seul romancier de langue corse contemporain dont les romans aient trouvé un écho au-delà des frontières de l'île.

Contact : marco.biancarelli@orange.fr.

Nouvelles

— *Prighjuneri / Prisonnier* (éd. bilingue, Albiana, Ajaccio 2000, 118 p et 128 p.) Prix du livre insulaire d'Ouessant 2001 ;

— *San Ghjuvanni in Patmos / Saint Jean à Patmos*, (bilingue, Albiana, Ajaccio 2001, 100p. et 93 p.), Prix du livre insulaire d'Ouessant 20021.

Opus n°2 d'une œuvre qui se construit en s'ouvrant au monde, San Ghjuvanni in Patmos/Saint Jean à Patmos garde de l'écriture du premier recueil ce parfum d'insularité qui signe aujourd'hui les œuvres publiées dans l'île de Corse les plus ouvertes à la littérature contemporaine. Dans ces sept nouvelles, on trouvera le même esprit de révolte face à la mesquinerie, la cruauté et la violence qui accompagnent invariablement l'homme dans sa destinée. Qu'il soit conquistador humiliant les peuples indiens, prisonnier des geôles algériennes contemporaines, écrivain juif allemand face à la barbarie, républicain espagnol, légionnaire romain, résistant corse ou promeneur bucolique de l'arrière-pays insulaire, chacun des personnages est confronté à ces univers — réels ou fantasmés — où les limites de l'humanité se révèlent : révélation de l'inquiétante universalité de la noirceur de celle-ci et de l'inéluctabilité de son rapport de violence au monde.

— *Stremu miridianu* (Albiana, Ajaccio 2003, 208 p., combien de car.) / trad. française : *Extrême méridien* (Albiana, Ajaccio 2008, 214 p.)

« *Que les choses soient claires, je peux me permettre, moi, de dire du mal de mon pays, mais moi seul.* »

Romans

— *51 Pegasi, astru virtuali* (Albiana, Ajaccio 2003, 208 p.) / trad. française : *51 Pegasi, astre virtuel* (Albiana, Ajaccio 2004)

Un auteur qui fit scandale en son temps revient, dans une Corse devenue autonome, après dix ans de fuite. Oublié de tous, sauf de ses compagnons de bringue, il est approché par un e ses anciens élèves, féru de littérature et inventeur d'une étrange machine à se projeter dans l'onirisme.

— *Murtoriu o A baddata di Mansuetu* (Albiana 2009, 240 p.), / trad. française : *Murtoriu : Ballade des innocents*, (Actes Sud, 2012, 270 p.)

Murtoriu « signe face à l'inexorable pillage d'une île livrée à toutes les formes de dénaturation, les noces de la désespérance et de l'insurrection. »

2) Stefanu Cesari (Porto-Vecchio, 1973) centre sa vie autour de la poésie. Poète en français et en corse, il pratique une écriture bilingue où les langues se répondent. Il est également traducteur de poésie contemporaine, en corse et son blog gattivi-ochja.blogspot.com témoigne de la richesse exceptionnelle de ses lectures, il a participé à plusieurs revues et anthologies et organise les Lectures poétiques Halo à Bastia. Sur scène, lors d'ateliers de théâtre ou de création sonore, il fusionne son discours poétique avec les espaces de la musique électronique, du chant polyphonique, du dialogue entre les langues.

Contact : stefanucesari@gmail.com

Poésie

— *Mimoria di a notti / Mémoire de la nuit* (éd. bilingue Albiana, Ajaccio 2002, 96 p., car) ;

— *A lingua 'Illa Bestia / Forme animale* (éd. bilingue À Fior di carta, Baretali 2008) ;

— *Genitori / La petite épicerie de la poésie* (éd. bilingue Presses littéraires, Saint-Estève 2010, 56 p.) ;

— *Le moindre geste / U mìnimu gestu*, (éd. bilingue Colonna, Ajaccio 2012, 130 p.), Prix du livre corse 2013 ;

— *Bartolomeo in cristu*, (éd. Eoliennes, Bastia 2018, 129 p.) Prix du livre corse 2019 et prix Louis Guillaume 2019 ;

Ce livre naît de la contemplation d'une fresque, dans une chapelle reculée de Corse. La silhouette d'un homme s'en détache, entièrement peinte de la couleur de son sang. C'est là le début d'un voyage, en une terre ancienne.

— *Prighera par l'armenti / Prière pour le troupeau* (éd. bilingue Cahiers de l'Approche, Rennes 2019) ;

— *Peuple d'un printemps / pòpulu d'una branata*, (éd. bilingue Eoliennes, Bastia 2021, 192 p.) ;
Si tu voulais dresser la carte de ce pays plus étrange que familier si tu voulais qu'elle soit un itinéraire de la gauche à la droite comme un livre tu laisserais pousser depuis le noir tous les mots qui viennent d'aujourd'hui et d'autres temps... Quel peuple vivrait là, que tu voulais connaître ?

— *Soleil en maison 5* (éd. Lektos, Bastia 2022, p.).

3) Pedru-Felice Cuneo-Orlanducci (Bastia, 1987). Touche-à-tout aux multiples passions, il écrit sur une foule de choses et prend un malin plaisir à aborder en langue corse des genres qui ne lui sont guère familiers, tels que la science-fiction ou le fantastique. Deux livres à son actif, et

quelques textes disséminés ici et là sur divers supports, notamment dans la revue *I Vagabondi*.
Un roman prêt à sortir et des projets plein la tête...

Contact : pedru-felice.cuneo-orlanducci@laposte.net

Nouvelles

Un hè ancu detta a messa (éd. bilingue Scudo, Alata, 2019, 262 p., 236 000 car.)

Recueil bilingue de 25 nouvelles qui se revendique comme un objet hybride. On y croise un peintre ravagé par le regret, quelques mineurs en quête de Justice, des guerriers aussi blasés que désespérés qui savent qu'ils ont déjà perdu et toutes sortes de rêveurs à la recherche de réponses sans doute inaccessibles, en quête de beaux songes par-delà le miroir des mensonges.

4) Sebastianu Dalzeto (Bastia 1875 - Bastia 1966,), de son vrai nom Sébastien Nicolaï, quitte la Corse pour n'y revenir s'y installer que quelques années avant sa mort, avec une longue carrière militaire, puis une retraite à Paris. Il est surtout connu pour être l'auteur du premier roman en langue corse. Mais il est aussi l'auteur de nombreux ouvrages, poèmes et articles en français et en corse, souvent remarquables à leur époque pour leur originalité et leur engagement. Il est ainsi une figure essentielle du monde littéraire corse de l'entre-deux guerres.

— *Pesciu Anguilla* (Albiana, Ajaccio 2021, 136 p., 220 000 car.) / trad. française *Pépé l'Anguille* (fédérop, 2010, 184 p.) **Droits** : L'auteur n'ayant pas laissé d'héritier, les droits sont libres.

Au Pontetto, l'un des quartiers les plus pauvres de la ville de Bastia, le petit Pépé tente de gagner sa vie tantôt en parcourant la ville avec sa boîte de cireur ou en ramassant des mégots, tantôt comme moussaillon. L'évocation de cette vie dure, entre ce père ivrogne et une mère dont le portrait ne peut que susciter l'admiration, n'en est pas moins d'une drôlerie, d'une truculence et d'une vitalité décapante, refusant de sombrer dans le pessimisme des romans sociaux du XIXe siècle.

Contact : fmdurazzo@free.fr pour la traduction française ; bernard.biancarelli@gmail.com pour la dernière réimpression du texte corse.

5) Paulu Desanti (Petreto-Bicchisano, 1968). Professeur à l'université de Corse, spécialiste de la poésie irrédentiste de Corse, il est l'auteur d'un roman, de trois recueils de nouvelles et de sept pièces de théâtre toutes publiées, dont la marque est l'humour, qui confine à l'absurde.

Nouvelles

L'ultimi mumenta d'Alzheimer (éd. Albiana/CCU, Ajaccio/Corte 2002, 122 p.) : 19 nouvelles, dont les deux tiers traduites en français par l'auteur.

Des nouvelles d'une grande modernité de ton, qui dessinent un monde moderne, évoqué avec profondeur et alacrité.

Roman

Và è fatti leghja (ed. Albiana/CCU, Ajaccio/Corte 2015, 158 p.), traduction française inédite.

Un roman qui nous embarque dans les arcanes l'histoire récente de la Corse à travers l'itinéraire labyrinthique d'une enquête policière, entre culture, complicité intellectuelle et enracinement dans le territoire ajaccien.

Contact : paul.desanti@wanadoo.fr

6) Alanu Di Meglio (Marseille, 1959) Après une enfance marseillaise ponctuée de fréquents séjours en Corse, Alanu di Meglio s'installe à Bonifacio. Chercheur en sociolinguistique, il enseigne à l'Université de Corse. Après de fréquentes publications en revues, il rassemble ses nouvelles sous le titre de *Macagni* (Albiana / CCU, coll. Calamaii, Ajaccio, 2001). Il a publié des poèmes en revue mais aussi dans deux ouvrages collectifs : *D'oghje sì d'odiu nò* (1995) et *Aliti* (2002).

Contact : ajdimeglio@orange.fr

Poésie

— *Migraturi* (Albiana, Ajaccio 2004, 112 p.) / trad. française *Migratures* (Al Manar, 2007) ;
L'auteur impose une voix en nette rupture avec les formes de la poésie corse traditionnelle. Ce n'en est pas moins une poésie enracinée profondément dans un lieu : Bunifaziu, à la pointe sud de la Corse, est un point fixe, un nœud ouvert à tous les vents et tous les horizons. Dans la partie intitulée « Têtes maures », Di Meglio évoque ces frères venus du Maroc partager le destin des Corses. Communauté de destin, la Méditerranée d'A. Di Meglio ne connaît qu'un espace où pousse l'olivier, qu'une mer dont la saumure gerce les mains du rameur, un temps partageable où se fond la mémoire de ceux qui traversent ce rocher dans la mer.

— *Vaghjimi spizzati* (Albiana, Ajaccio 2009, 84 p.) / trad. française *Automnes en miettes* (Al Manar, 2011), prix du livre corse 2009.

Dans une ligne mélodique, dense et dépouillée, ces « automnes en miettes » sont autant de petites vanités disant la mort, le souvenir, l'amour d'un pays et d'une femme.

7) Pierre-Joseph Ferrali est professeur de corse. Il est l'auteur d'un recueil de nouvelles, de deux romans et d'une traduction des chansons de Brassens en corse. Il est l'auteur du premier Western en langue corse.

Contact : pierrejoseph-ferrali@orange.fr

Nouvelles

— *Davanti à u focu chi more* (éd. Colonna, Alata, 2010, 178 p.) / *Fables inachevées* (éd. Colonna, Alata, 2011, 180 p.)

« Il avait encore en mémoire le commencement des événements. La date du 14 avril 2010 restait gravée dans sa tête. Les médias de tous les pays avaient relayé l'information. Un nuage de cendres, issu d'une intense activité volcanique dans une région glaciaire située dans le sud de l'Islande, se dispersait sur des centaines et des centaines de kilomètres dans le ciel assombri du continent européen. L'éruption du volcan islandais Eyjafalljökull allait sonner le glas de l'humanité. »

Romans

— *Fintantu chì l'erba crescerà...* (éd. Albiana, Ajaccio, 2014, 330 p., 451 972) / trad. française : *Aussi longtemps que l'herbe poussera* (éd. Albiana, Ajaccio, 2015), Prix Ulysse du premier roman en 2016 (Arte Mare), Mention spéciale Salon international du livre insulaire d'Ouessant 2016, Prix des lecteurs 2015.

Dans l'Amérique contemporaine, le photographe Dwayne Mitchell, ses amis Gerry et le docteur Ashley-Cooper, sa fille Debra, les ouvriers chargés de tendre les clôtures de fil de fer barbelé dans la plaine, Jack Harlan l'infirme, l'Indien George Hudson Bell et son épouse Ethepate, tentent de vivre leurs rêves, qu'ils soient grands, étriqués ou même vils. Fort de ses certitudes et de ses illusions, chacun doit s'accommoder des blessures que la vie lui a infligées : celle d'être « un sale nègre d'Indien », celle d'être

« un minable estropié », celle de n'avoir pas eu la reconnaissance de l'artiste, celle de n'être rien de bien, ni rien de bon, celle d'être faible, lâche, ignorant...

— *Austina* (éd. Albiana, Ajaccio, 2017, 328 p., 482 704 car.) / / trad. française : *Les couplets de folie* (éd. Albiana, Ajaccio, 2020) Prix du Livre de la Collectivité de Corse 2017.

Au début des années soixante, poursuivant une quête de paix spirituelle, le docteur Princivalle arrive sur les hautes plaines du Tanganyika. Une mystérieuse épidémie touche les fillettes d'un orphelinat, avant de se propager à travers les contrées du lac Victoria. Pour honorer une vieille promesse, il revient s'installer en Corse loin de la fureur du monde. Du moins, l'espère-t-il... Il rencontre alors Austina Nessa et Vitale Cortina, deux âmes tourmentées qu'il va accompagner sur le fil tendre et funeste que la vie tend sous les pas des âmes fragiles.

8) Francesco Ferrara poète, il participe dès 1975 au « riacquistu » en tant que chanteur et chantre polyphonique avec l'objectif permanent de l'ouverture aux autres cultures.

Contact : cusisia@hotmail.com

A Fanga è L'oru (éd. trilingue, Spondi, Propriano, 120 p.)

Vingt et une poésies tel l'accomplissement d'un cycle de trois fois sept. Voici donc venu le temps de la majorité et peut-être celui d'une certaine maturité. Cela pourrait être l'âge du jugement, pas celui de la sentence...

9) Ghjacumu Fusina (L'Ortale d'Alisgiani, 1940), poète, narrateur, essayiste, traducteur, linguiste, parolier, est l'une des grandes figures de *Riacquistu* qui, conscient depuis les années soixante-dix de la fragilité de la langue et de la culture corses sous les assauts d'un centralisme qui produit ses effets dévastateurs, s'attache à le revitaliser. Après des études littéraires à la Sorbonne, il travaille comme enseignant, d'abord en région parisienne avant de revenir en Corse. Il a participé à la création de la célèbre revue *Rigiru* ainsi qu'à la rédaction du *Muntese*, premier dictionnaire généraliste de la langue corse. Il a été professeur à l'université de Corte. Ses textes figurent dans les manuels scolaires. Sa poésie, souvent mise en musique et chantée par les groupes les plus importants de l'île, le fait connaître du grand public. Dès lors, on retrouve ses poèmes dans presque toutes les revues et anthologies qui s'intéressent à la création littéraire corse, en France, mais aussi à l'étranger (Italie, Luxembourg, Espagne, Allemagne, Portugal).

Contact : jacques.fusina@wanadoo.fr

Nouvelles

— *Un dolore squisitu / Une douleur exquise* (ed. bilingue Sammarcelli, 2010)

Avec une écriture très différente selon les sujets traités, l'auteur propose à ceux qui s'intéressent à l'évolution des thèmes et des formes de la littérature corse actuelle, une approche très personnelle.

Roman historique

— *U mo petru Cirneu* (Albiana, Ajaccio 311 p., 407 666 car.) / trad. Française, à paraître.

Pour diverses raisons, Petru Cirneu, chroniqueur corse du Moyen-Âge, né en Castagniccia et parti jeune en Italie où il a fait ses études, n'a pas été suffisamment étudié par les historiens. L'auteur propose le véritable roman de cet étrange écrivain, qui fut si estimé à Venise. Ses retours fréquents en Corse nous offrent une vision sans pareille de l'île à son époque.

Poésie

— *Retour sur images* (éd. bil, Sammarcelli, Biguglia 2005, 178 p.)

Un recueil de poèmes variés, comprenant aussi bien quelques pièces écrites depuis les années 70 que des compositions tout à fait récentes, parmi lesquelles des traductions qui permettent de rendre compte de la réalité linguistique insulaire.

— *Incontru* (éd. bil, Clémentine, Porto-Vecchio 2016, 239 p.).

Jacques Fusina nous propose ses rêveries et ses lectures. Chroniques, comptes rendus, mouvements d'humeur, sa sensibilité et sa fine intelligence se lisent de ligne en ligne. Illustrés avec talent par Marie-Hélène Ferrari, ses poèmes nous ouvrent une autre fenêtre sur ses horizons.

10) Patrizia Gattaceca (Penta-Acquatella, 1957) est chanteuse, poétesse et comédienne. Fondatrice des Nouvelles Polyphonies Corses en 1990 avec Patrizia Poli, avec qui elle obtient une Victoire de la Musique en 1992, puis du trio Soledonna en 1998. Auteur d'une vingtaine de disques et albums, d'abord avec Patrizia Poli puis avec Soledonna, elle chante généralement en solo, sans jamais cesser de collaborer à de nombreux spectacles insulaires, tant en chantant qu'au théâtre ou à la télévision. Sa poésie est largement représentée dans les revues et anthologies de poésie corse en France et à l'étranger.

Contact : gattaceca@gmail.com

— *A paglia è u focu / La paille et le feu* trad. française de Francis Lalanne. (éd. bilingue Les Belles Lettres, Paris 2000, 200 p.) ;

Tract d'amour où prose et vers alternent. La paille et le feu est un récit à la fois épique et lyrique. La langue corse s'y exprime par les formes poétiques fixes : rondeau, pantoum, villanelle, sextine, etc...

— *Mosaïcu*, Prix des lecteurs corses, (éd. bilingue SCP 2005, 94 p.) ; Prix des lecteurs de Corse. *Ces poèmes respectent rigoureusement la forme traditionnelle du Haïku japonais : trois vers de 5/7/5 syllabes avec une note de saison.*

— *Tempi di rena / Dans le duvet de la Cendre*, trad. de Dominique Verdoni (éd Albiana, Ajaccio 2010, 98 et 99 p.) ;

Un recueil qui s'articule de façon chronologique évoquant tour à tour l'enfance, la jeunesse, l'âge mûr. Les poèmes sont traversés par des personnages dont celui de l'auteure qui nous racontent une histoire qui touche à l'intime.

— *Paesi ossessiunali*, (éd Albiana / CCU, Ajaccio / Corte 2015, 74 p.), Prix Morellini 2018

Le titre de ce recueil évoque un horizon imaginaire obsessionnel qui n'est autre que celui de la poésie. Le voyage réel ou désiré comprend ici différentes étapes qui se manifestent dans les quatre grandes divisions du recueil poétique : « Utopie » : le non-lieu, « Altri lati » : cette altérité qui construit l'identité, « Cerca » : la quête d'un idéal et enfin « Andati esotichi » qui évoque le paradigme du voyage, celui du dépaysement. Mais « Fascinu » propose un voyage qui n'est pas de ce monde, en se nommant lui-même comme charme ou sortilège.

— *Seranu puesiole? / La traversée* (éd. bilingue Albiana / CCU, Ajaccio / Corte 2023, 232 p.).

Cet ouvrage réunit les textes des cinq dernières productions discographiques de l'auteure, il en propose les traductions et dans le fil de *Cantu in mossa* (Albiana 2016) interroge sur le lien qui existe entre la poésie et le chant depuis toujours et la difficulté de déterminer l'appartenance définitive à un genre.

11) Colomba Loviconi (Paris, 1986, originaire de Bastelica), sinologue, expert en communication interculturelle, chargée de communication et de développement de la ferme aquacole Gloria Maris, est engagée dans des œuvres caritatives et humanitaires.

Dichjarazioni / Déclaration (éd. bilingue Colonna, Alata 2016, 61 p.)

« Mon recueil évoque beaucoup la faune et la flore. Il y a donc, d'une part, un côté onirique et très spirituel et d'autre part une dimension beaucoup plus grave. Il y a un désir de s'exprimer pour ceux qui ne peuvent pas toujours le faire. Il y a quelques textes sur la pauvreté et le colonialisme ».

colomba.loviconi@isula.corsica

12) Pasquale Ottavi (Ajaccio, 1956), poète, nouvelliste, sociolinguiste, a été professeur des universités et chef du service de la langue corse au Collectif territorial. Il est l'auteur de nombreux articles et ouvrages à caractère scientifique et pédagogique.

Contact : pascal.ottavi@orange.fr

Poésie

— *Rime à dirrimera* (Albiana /CCU, Ajaccio/Corte 2001) / trad. française à paraître. Prix du livre corse 2003

— *Altrò* (Albiana/CCU, Ajaccio/Corte 2009) / trad. française à paraître.

D'un style incisif, ces poèmes, au rythme syncopé d'un cœur qui bat, expriment de façon souvent nostalgique, douloureuse, le rapport à la langue, la communion avec la nature et les êtres, la perte irréparable d'une vie traditionnelle, le temps qui passe et laisse son empreinte...

13) Norbert Paganelli (Tunis, 1954) Originaire de Sartène où il a passé toute son enfance, Norbert Paganelli fait partie intégrante du paysage culturel insulaire. Poète, il a publié plus d'une dizaine d'ouvrages obtenant le Prix de poésie corse à Santa Teresa di Gallura (2009), le Prix de la création littéraire de la Collectivité Territoriale de Corse (2014), le Prix du Livre Corse (2015) et le Prix du Conseil département de Haute Corse en 2016. Il est le co-fondateur de la Maison de la Poésie de la Corse.

Contact : norbert.paganelli@laposte.net

Poésie

— *A Strada, a vulpi è u banditu / La route, le renard et le bandit* (éd. bilingue, Maison rhodanienne de poésie, 1975, 25 p.) ;

Les images d'Épinal peuvent susciter la création...à condition de ne pas les respecter à la lettre tout en leur rendant hommage.

— *A Petra ferta / La Pierre blessée* (éd. bilingue, Maison rhodanienne de poésie, 1981, 37 p.) ;

On ne peut assigner au règne minéral le rôle de spectateur passif à la vie des hommes, bien au contraire...Les roches sur lesquelles nous vivons ont une importance décisive sur notre existence. Elles peuvent, elles-mêmes, naître et mourir.

— *A Fiara / La Flamme* (éd. bil, LADS, 1992, 33 p.) ;

Mais alors que nous reste-t-il puisque tout semble vaciller avant de s'évanouir ? Il nous reste la lueur de cette lanterne qui, sans cesse, nous rappelle son existence.

— *Canta à i sarri/Chants aux crêtes* (éd bilingue, À Fior di carta, Baretali, 2009, 87 p.) ; Prix Santa Teresa di Gallura 2009 et prix du Conseil départemental de Haute Corse, 2016 ;

Ces lamenti incantatoires épousent une forme contemporaine pour tracer l'itinéraire d'une île, de sa naissance à la situation présente en passant par les vicissitudes du quotidien.

— *Mimoria arghjintini/Un sel d'argent* (éd bilingue, À Fior di carta, Baretali, 2010, 159 p.) ;

À partir de photographie du journaliste du Provençal : Joseph Nicolai, un portrait composite de la ville de Sartène à la fin des trente glorieuses.

— *A notti aspetta / La nuit attend* (éd. bilingue, Colonna, Ajaccio 2011, 137 p.) ;
Inutile d'attendre la nuit, elle viendra de toute manière. Ce n'est pas là une raison suffisante pour se désespérer ou se laisser engloutir

— *Da l'altra parti / De l'autre côté* (éd. bilingue Colonna, Ajaccio 2015, 95 p.), Prix du livre corse 2015 et de la création littéraire de Collectivité de Corse ;
« *Ce qui me vient me vient d'ailleurs* » avait déclaré l'auteur. *Ni liturgie païenne, ni ode à l'obscur, les textes tentent d'éclairer ce qui toujours semble se dérober.*

— *Sanguinariii / Sanguinaires* (éd. bilingue, Musa, 2017, 97 p.) ;
À partir de clichés des îles sanguinaires réalisés par Jean-Dominique Battini, les brefs poèmes tentent d'illustrer ce qui change et ne change pas.

— *Calendariu / Calendrier* (éd. bilingue, Musa / À Fior di carta, Baretali 2019, 114 p.).
Journal poétique de l'année 2018 réalisé à partir de la presse quotidienne. L'auteur tente d'illustrer la formule de Hegel : "la lecture des journaux est une prière du matin réaliste.

14) Philippa Santoni (Ajaccio, 1997). Professeure agrégée de langue corse, elle a déjà publié les recueils de textes courts *L'Eiu Stesu* et *Scidditi puri u me nomi*, chez Albiana/CCU. C'est là l'une des promesses les plus étonnantes et les plus brillantes de la littérature corse.

Contact : philippa.santoni@orange.fr

Roman

— *Da Parighji sin'à tè / De Paris jusqu'à toi* (éd. bilingue, Òmara, Porto-Vecchio 2022, 60 p. 70 045 car. et 60 p. pour le français)
Entre Ajaccio et Paris, deux filles s'aiment et se déchirent. En témoigne une narratrice à l'humour grinçant, qui s'interroge sur le sens de ce lien et sur l'inconstance de Lilina, l'objet insaisissable d'une passion tout aussi brûlante que bancale. Mais, au travers de la relation entre les deux femmes, des incompréhensions et des fêlures qui en découlent, c'est peut-être tout autre chose qui est en jeu : l'éternelle question de l'attirance et de la répulsion, la manière dont les êtres se consomment, et le choc parfois dévastateur entre les univers et les cultures. Le temps de trouver — après les orages de la déraison — les voies d'un possible apaisement ?

15) Ghjacumu Thiers (Bastia, 1945) a enseigné les lettres classiques avant de rejoindre en 1983 l'Università Pasquale Paoli di Corsica (UCPP). Il est aujourd'hui professeur émérite après avoir occupé diverses fonctions administratives et pédagogiques, puis la direction du Centre Culturel Universitaire (CCU). Présent depuis l'éclosion de la « *generazione di u settanta* », il est une des figures de proue du Riacquistu, mouvement culturel et littéraire au sein duquel il s'est illustré en tant que poète et parolier, dramaturge, chroniqueur et romancier.

Contact : ghjthiers@gmail.com

Romans

— *A Funtana d'Altea* (Albiana, Levie 1990, 198 p.) / trad. française : *Les Glycines d'Altea* (Albiana, Ajaccio 1992 / trad. italienne : *Il Canto di Altea* (Infograffia, 1994), prix du livre corse 1991.

« *On nous a enlevé pratiquement tout, on nous a ôté la parole, mais la voix, on n'y a pas pensé au bon moment ! Et maintenant, il est trop tard, heureusement... Nous les appelons des voix latines !... Des voix claires comme l'eau de nos sources, l'air pur de nos montagnes, la peau de nos femmes, un teint couleur de lait et de sang, comme on dit dans nos légendes.* » *Partout dans le monde s'élèvent des voix*

qui revendiquent de nouvelles vocations, d'autres destins pour les langues minorées. Celle des Glycines d'Altea est une voix insulaire, méditerranéenne.

— *A barca di a Madonna* (Albiana, Levie 1996, 160 p.) / trad. française : *La vierge à la barque* (Albiana, Ajaccio 1997)

Un roman qui évoque le passage en Corse de Notre-Dame de Boulogne en procession solennelle en Corse d'avril 1947 à janvier 1948, une Madone à l'Enfant Jésus, toute blanche, juchée sur une barque glissant sur une marée humaine. De tous les villages à l'entour on se masse près de la croix de Santa Lucia pour saluer son retour.

— *In corporu à Bastia* (Albiana, Ajaccio 2003, 176 p.) / trad. française : *Le ventre de Bastia* (Albiana, Ajaccio 2004)

Un procès pour meurtre conclut à la culpabilité d'un certain Petracusciottu. Mais que s'est-il vraiment passé ? Est-il vraiment coupable ? Quel est le motif qui a abouti à la mort d'un homme, étranger à la cité et pourtant connu de tous ? Quels sont les ressorts de cette affaire étrange qui met en scène des personnages venus des profondeurs de la société bastiaise, actuelle et passée ?

— *I misgi* (Albiana, Ajaccio 2013, 168 p., combien de car.) / trad. française : *La cour des chats* (Albiana, Ajaccio 2015), Prix du livre corse de l'Assemblée de Corse et Prix des Lecteurs de Corse.

« Quand Loulou s'est jeté, je n'ai rien vu, je n'ai rien entendu. Nous, les petits, ils nous laissent toujours de côté. S'il y a quelque chose de plaisant ou d'amusant, ce n'est jamais le moment car c'est toujours l'heure de faire autre chose : manger, boire, dormir, et puis aussi maintenant, depuis peu, il faut même se laver les dents ! S'il se produit un accident ou un événement triste, c'est encore pire ! Ils prennent prétexte que nous sommes trop jeunes et ils ne nous disent rien. »

— *U Balcone* (Albiana, Ajaccio 2016, 232 p., 327 115 car.) / trad. française : *Le balcon* (Albiana, Ajaccio 2017). Prix du livre corse.

« C'est ainsi qu'à force de l'attendre sont passés plus de... quarante ans perchés sur le balcon de mes espoirs. À regarder la mer en bas, et aussi le virage de l'église où apparaît la camionnette. Or, à la mort de Venerosa, l'idée m'est venue brusquement, de manière insensée... l'idée du départ, d'aller rejoindre Pierre. Il m'attendait. Il ne pouvait écrire, mais il m'attendait... C'est pour cela que j'ai demandé à Gnigninu de m'aider. Peu à peu l'idée même d'un départ s'est perdue dans le noir. Et d'ailleurs où partir ? À Tahiti ? Le Grand Comptoir du Pacifique Sud ? Trente ans après ? Pour se retrouver là-bas, seule, vieille et après tant d'années ? Sans rien savoir ni de Pierre ni de rien. »

— *Qual'hè chì hà tomбу à Gilac* (Albiana, Ajaccio, 2019) / Trad. française : *Fragrances de chez nous* (à paraître, chez Albiana).

Un entrepreneur corse, qui vit entre le continent et la Corse, connaît échecs et succès dans deux secteurs très différents, la vente, avec un produit inspiré du vin Mariani, comme le fameux Coca-Cola, et la parfumerie. Il s'agit de son parcours, de son ambition, de ses convictions, de ses déceptions, de ses amours.

Poésie

— *L'arretta bianca* (Albiana, Ajaccio 2006, 105 p.) / trad. française : *La halte blanche* (Albiana, Ajaccio 2005), Prix des lecteurs corses.

Menant sa barque de poète où le vent de la vie le mène, Ghjacumu Thiers aborde des rivages toujours plus larges, toujours plus... sensibles et subtils.

Publications collectives

Recueil de nouvelles

— *Tarrori è fantasia* (éd. Bilingue, éd. Colonna, Alata, 2014, 294 p.) avec Jean-Yves Acquaviva, Mardeddu Jureczek, Petru Felice Cuneo-Orlanducci, Francescu Rossi, Paulu Franceschi, Francescu Viangalli, Micheli Solinas, Francesca Graziani, Marcu Biancarelli, Zipura Meiran, Marcu Biancarelli, Zipura Meiran, Paulu Desanti, Jo Antonetti, Jean-François Rosecchi. (sous la direction de Marcu Biancarelli)

Contact : marco.biancarelli@orange.fr

Recueils de poésie

Un certain nombre de textes figurent dans différentes revues et anthologies et ont pu être traduits en plusieurs langues.

Corse -français

— *La Fougère / A Filetta*, (éd. PHI, Luxembourg, 2005). Ghjacumu Biancarelli (1936-1999), Lucia Santucci (1938), Ghjacumu Fusina (1940), Ghjuvan Ghjaseppiu Franchi (1943), Rinatu Coti (1944), Ghjacumu Thiers (1945), Pasquale Ottavi (1956), Patrizia Gattaceca (1957), Francescu Micheli Durazzo (1956), Alanu Di Meglio (1959) et Marcu Biancarelli (1968).

La première anthologie bilingue français corse des poètes du Riacquistu centrée sur la rupture avec les formes de la poésie traditionnelle et de l'oralité. (sélection, introduction et traduction de Francescu Michel Durazzo)

Contact : fmdurazzo@free.fr

— *Brandali* de Ceccè Ferrara, Saveriu Valentini et Ceccè Lanfranchi (éd. bilingue Fabulla, 2021, 94 p.)

Contact : claire.cecchini@gmail.com

— *Parolli in biancu è neru / Paroles en noir et blanc*, (Alain Di Meglio, Ceccè Ferrara, Norbert Paganelli (éd. bilingue. Spondi, 2016, 95 p.).

Contact : cusionia@hotmail.com

Corse-italien

— *Antologia della poesia corsa d'oggi* (Edizioni dell'orso, Alessandria, 2005)

Traduction de l'anthologie *La Fougère / A Filetta* parue en français.

.4.a_filetta_antologia_della_poesia_corsa_in_italiano.doc (live.com)

Pag. 35-38 (interromania.com)

(sélection, introduction de Francescu Michel Durazzo et traduction d'Emilio Coco)

Contact : fmdurazzo@free.fr

Corse-catalan

— *Cinc Poetes corsos*, Ghjacumu Fusina (1940), Patrizia Gattaceca (1957), Pasquale Ottavi (1956), Francescu Micheli Durazzo (1956), Stefanu Cesari (1970) (éd. LaBreu, en préparation, septembre 2023)

Traduction par cinq poètes catalans de cinq poètes corses, avec l'aide de F.-M. Durazzo, publiée à l'occasion du programme d'échanges entre la Corse et la Catalogne initié par le festival Arte Mare (Bastia). (sélection, introduction de Francescu Micheli Durazzo et traduction par cinq poètes catalans en collaboration avec Francescu Micheli Durazzo)

Contact : fmdurazzo@free.fr

ANNEXE III

EINES PER A TRADUCTORS DISPONIBLES A INTERNET

Diccionaris :

(Avis! Cap d'aquests instruments essent exhaustiu, sobretot tenint en compte les varietats regionals, serà preferible en cas de dificultat consultar preferentment a l'autor).

infcor (adecec.net)

Ricerca - Wiktionary

Gramàtiques:

Santu Casta, Syntaxe de la langue corse : pages de garde (tice-corse.fr)

Grammaire corse : accueil (pagesperso-orange.fr)

Verbs corsos :

Cunghjugatori corsu (aiaccinu.eu)

Lexilogos també ofereix una sèrie d'eines que poden resultar útils:

Dictionnaire corse français, Traduction en ligne - LEXILOGOS